

Bonjour,

Je m'appelle Fanette Kummert et j'ai 17 ans et je suis très préoccupée par l'avenir de la Terre ainsi que de celui de tous ses habitants.

En fait, je le suis tellement que j'ai fait le choix, en secondaire 5, de faire partie du mouvement Pour Le Futur et d'aller manifester tous les vendredis après-midis pour espérer avoir un avenir.

Je le suis tellement que je crois, comme trop de jeunes de mon âge, faire de l'éco-anxiété.

Je le suis tellement que je suis maintenant étudiante en bioécologie parce que je ne supporte pas le fait de rester impuissante face aux décisions des gouvernements. Car contrairement à vous, j'ai le désir d'agir.

Je veux faire partie du changement et je dis « faire partie » parce que moi, Fanette, 17 ans, toute seule, je ne peux pas changer grand-chose. Par contre 100 000 Fanette, c'est différent, c'est beaucoup. 100 000 c'est le nombre de personnes présentes à la manifestation du 15 mars 2019 au Québec. Ça fait beaucoup de personnes qui veulent que les choses changent ça. Mais, encore une fois, c'est bien beau de marcher dans la rue pour exprimer notre colère, mais le vrai changement, c'est vous qui pouvez le faire. C'est vous qui devez le faire.

Vous avez le pouvoir de faire votre part pour sauver notre planète, notre faune, notre flore, vous l'aurez compris pour nous sauver nous. Vous avez le pouvoir d'empêcher un projet qui entraînerait d'immenses conséquences environnementales. Pour n'en citer que quelques-unes, cela provoquerait d'immenses quantités de GES supplémentaires ainsi que la mise en péril d'espèces déjà en situation précaire comme les bélugas du fleuve Saint-Laurent. Il a aussi été prouvé que le projet GNL aurait des impacts terribles sur la santé des québécois dont la possibilité de cancers, de maladies cardiaques, endocriniennes et respiratoires. Vous ne trouvez pas que le système de santé est déjà assez engorgé comme ça? J'ai l'impression que vous avez oublié qu'il valait mieux prévenir que guérir.

Enfin, j'aimerais vous dire que la crise que nous vivons en ce moment dû à la Covid-19, aussi difficile qu'elle est à vivre pour tout le monde, n'est rien comparée à la crise climatique qui nous attend si on continue comme ça. On a tous pu observer que lorsqu'il s'agit de la santé de la population, vous êtes prêts à prendre des mesures drastiques, je vous informe qu'il en faut autant pour contrer la crise environnementale que nous vivons. Alors je vais faire comme vous faites durant cette pandémie. Je vais vous faire mes recommandations : Prenez vos responsabilités. Montrez l'exemple. Ne laissez pas le projet de GNL Québec passer.